

Après la pandémie

A présent, la guerre accélère mes souhaits d'une nouvelle civilisation.

La "mondialisation" aussi intéressante qu'elle pouvait le laisser supposer montre son essoufflement. Voire sa fin avec cette pandémie terrible prévue en 2009 par Alexandre Adler dans son livre " Les dossiers secrets de la CIA".

La civilisation actuelle paraît bien malade depuis déjà quelques bonnes années, et donne l'impression de ne plus pouvoir gérer l'emballage néfaste actuel et semble voué à disparaître comme beaucoup ont disparu avant nous !

L'Homme avec un grand H a toujours eu des ressources et nos enfants et petits enfants conçus par notre présence ici-bas et bien vivants pourraient ainsi avoir l'opportunité de construire un humanisme toute neuf, à laquelle notre génération, avec son intelligence des XX^e et XIX^e peine manifestement dans son grand ensemble à imaginer. Le travail de notre commission sur l'IA nous a permis de découvrir les bouleversements à venir, et de constater qu'un grand nombre d'hommes avec un petit h n'en feront pas partie. Mais les jeunes générations arrivent, énergie tournée vers les nouvelles technologies, conscientes enfin de la nécessité d'une écologie adaptée à l'histoire naturelle de la planète, pour embrasser cette civilisation nouvelle, que, et je vous rappelle la réflexion du docteur Laurence Alexandre sur notre univers déjà élaboré par une intelligence en avance d'un coup, nous pourrions in fine égaler. Le mot dieu désignant alors une force suprême structurant ce nouvel univers. Science fiction ou anticipation ?

Oui, tout ceci semble sortir d'une nouvelle utopie de poète. Mais il faut bien commencer par quelque chose pour croire à notre survie cognitive si nous ne voulons pas disparaître dans les affaires d'un cauchemar digne de l'apocalypse. Possibilité malheureusement envisageable si les "grands de la planète" actuels ne parviennent pas à s'entendre pour préparer le socle d'une nouvelle civilisation. Quid alors de la mondialisation ?

A ce jour, difficile de raisonner pragmatiquement, car la fin de la pandémie semble encore bien loin, et le bilan final des décombres se comptera à l'aune de l'exacte durée des confinements. Et dans ce bilan, inutile de nous le cacher tout sera touché. Toutefois, la réparation et la mise en guérison de ce que l'on penserait comme définitivement condamné dans la panique actuelle, pourraient et devraient ouvrir intelligemment la porte sur des améliorations ou de simples ajustements nécessaires en urgence absolue avant un effondrement général du lien social : de premières étapes vitales avant la reprise des grandes réformes.

En omettant fatalement d'autres secteurs, je m'en tiendrai humblement et succinctement, dans la projection de mes pensées et de mes connaissances en leur matière, aux cinq suivants :

- et en premier lieu le monde médical, à toutes échelles hiérarchiques et techniques. Déjà, en lutte permanente contre le système actuel, il ne sera plus question de tergiverser; le gouvernement offrant les accommodements indispensables au plus tôt.
- les chantiers du bâtiment et les très nombreuses entreprises affiliés à ce secteur vont précipiter la disparition de nombreux artisans et la mise au chômage de nombreux salariés, une vague certainement importante comme une répétition de l'arrivée des robots, donc finalement peut-être salutaire en terme d'exemple futur à traiter.
- le secteur alimentaire et les grandes chaînes d'approvisionnement en tous genres devront repenser leurs bases, la clientèle ayant enfin appris, espérons-le, dans cette guerre à consommer avec plus de discernement et sans excès, en remettant au goût du jour comme après la fin de la dernière guerre mondiale le développement des commerces de proximité.
- les circulations urbaines et terrestres, au vu du mode écologiste actuel bien accepté, vont certainement se conforter et permettre à nos villes et nos grands axes routiers de gagner en pureté de l'air. Le marché automobile doit s'adapter. Ainsi que les sociétés ferroviaires et de transports, confrontés à des appareillages inédits.
- il y aura l'enseignement à repenser. Le baccalauréat entraîne des centaines d'élèves dans le secondaire, pour finir en impasse dans le supérieur. Y aura-t-il d'ailleurs une épreuve en fin de

cette année ? Un apprentissage télévisuel testé actuellement va certainement donner envie d'apprendre par ses propres moyens ce qu'un tout un chacun souhaite étudier. Grâce au numérique. Plus d'école en 2030, selon les meilleures prévisions.

Et puis bien sur, la grande inconnue à l'heure actuelle reste de savoir comment les organismes financiers vont réagir à ce bouleversement. On a évoqué le crash de 2008, à l'issue duquel les plus petits avaient payé le capital des pots cassés. Que va-t-il en être à la sortie de cette guerre ? Ce sera comme lors des guerres mondiales antérieures. Beaucoup de souffrances, de privations encore une fois dans les classes dites inférieures et moyennes pour redresser l'économie mondiale. Puisse les sentiments découverts en cette période de confinement, de peine, de solidarité, d'angoisse, de deuils, de privations de liberté, etc. devenir le ciment d'une nouvelle pensée de vivre ensemble, dans l'humilité de notre seule et propre matérialité humaine. Et surtout puisse l'Europe, en rouvrant rapidement ses frontières, trouver sa légitimité et une place forte dans les négociations qui s'ouvriront entre les trois puissants qui veulent dominer le monde. Je termine avec un espoir tout personnel à partager ou pas, mais l'IA sur les bases de nos réflexions, plus que jamais va trouver une place inespérée pour venir en aide à notre monde déstabilisé et dématérialisé en grosse partie par cette pandémie, somme toute prévisible. Vive les machines du demain !

L'homme, cet être vivant à l'ego démesuré en contrepartie de sa naissance imposée (entendre son premier cri) ne veut pas comprendre que sa propre vie n'est que pur hasard, qu'il n'est rien, sinon une poussière d'étoile.

Aujourd'hui il a trouvé un nouveau prédateur, ou LE prédateur qui lui manquait pour peut être enfin le remettre complètement en question. Faut-il encore qu'il sache et puisse faire humblement acte de contrition.

C'est ce que j'espère des générations nouvelles sur lesquelles je compte beaucoup sans objection, encombré de mes raisonnements démodés issus des siècles derniers.

Sinon, l'humanité s'en sortant (peut-être la dernière fois) en revenant à ses travers, le réchauffement de la planète aidant, les pandémies de maladies nouvelles se multiplieront.

Une solidarité universelle sans frontières, sans suprématie imbécile et égoïste des uns sur d'autres à l'écoute enfin des voix de la sagesse, sera nécessaire sous peine de la disparition de la vie terrestre.